

Arte, 20 h 40

## Voyage en absurdie

*Une intelligente soirée  
sur l'ex-Tchécoslovaquie.*

C'est une soirée très complète et intelligente qu'a conçue Karel Prokop pour Arte. Ce réalisateur français d'origine tchèque s'est penché sur le sort de l'ex-Tchécoslovaquie, qui s'est divisée le 1<sup>er</sup> janvier dernier. Au menu : un reportage sur le divorce des deux nations, *La dernière frontière*, suivi, à 22 h 30, d'un film de Jaromil Jires adapté du roman satirique, ironique et désespéré de Milan Kundera *La Plaisanterie*, réalisé en 1968, l'année du « Printemps ».

Après ce long-métrage, un document, lui aussi signé Prokop, sur l'histoire de la Tchécoslovaquie, de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la chute du communisme, avec un épilogue sur la « révolution de velours » et la crise nationaliste.

Premier constat de la soirée : l'ex-Tchécoslovaquie n'est pas un pays exotique. Prague, capitale de la Bohême-Moravie, provinces formant, avec les Sudètes, la République tchèque, présidée par Vaclav Havel, n'est qu'à trois cents kilomètres de Strasbourg. Bratislava, capitale de la Slovaquie, n'est guère éloignée de Vienne.

Pour illustrer cette séparation qui, jusqu'à présent, s'est opérée sans conflit armé, à la différence de la Yougoslavie ou des ex-républiques soviétiques, Karel Prokop s'est intéressé à la bourgade de Strani, un trou perdu, où passe la frontière. Il s'y est rendu la veille et le jour de la séparation, interviewant les habitants, Tchèques et Slovaques mélangés, qui ne comprennent pas toujours les motifs de ce divorce. Prokop a aussi questionné plusieurs responsables politiques des deux camps : leurs justifications restent plutôt obscures.

Ce document est loin d'être austère : le réalisateur s'y est aussi divertit, avec des tableaux vivants, comme un bal à Strani, ou les vœux télévisés de deux politiciens, un Tchèque et un Slovaque, une coupe de mousseux à la main. L'ironie domine ce film. Il y a parfois du Fellini chez Prokop, formé à l'école du cinéma pragois des années 60, comme Milos Forman. Un vif sentiment d'étrangeté résulte de cette « dernière frontière » : Prokop convie à un voyage en absurdie. On pourrait conclure, parodiant Alfred Jarry : « *C'était en Tchécoslovaquie, c'est-à-dire nulle part.* » **Philippe CUSIN.**